

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Commerce, spécialité E-commerce/e-marketing : gestionnaire de projet

- Université de Bordeaux

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, science politique, économie, gestion

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilités : /

La licence professionnelle (LP) Commerce, spécialité *E-commerce/e-marketing : gestionnaire de projet* a été ouverte par l'Université de Bordeaux en 1999. Les enseignements sont assurés à l'IUT Montesquieu.

Cette LP vise à former à des métiers variés du secteur e-commerce : chef de projet web, chef de rayon e-commerce, traffic manager, community manager... Elle accueille des élèves en formation continue ou en apprentissage dans des proportions variables selon les années. Le rythme de l'alternance est de trois semaines en entreprise suivies d'une semaine en cours.

Les contenus des cours sont soit dispensés en travaux dirigés ou en cours magistraux, pour 100 % d'entre eux en tronc commun. Les cours sont repartis en 8 UE sur deux semestres, pour un total de 461 heures de cours, 150 heures pour le projet tutoré (UE 7), et 16 semaines de stages (UE8).

Avis du comité d'experts

Les enseignements sont articulés en cinq UE (hors projet tutoré) : Intégration du e-commerce en entreprise, fondamentaux des projets e-commerce, technologies de base, animation de projets e-commerce. A ces UE s'ajoutent deux unités d'enseignements : un parcours individualisé (gestion, plus quelques fondamentaux) et le projet tutoré (150 heures).

Si l'ensemble semble bien couvrir les compétences attendues par ces métiers, le découpage manque de clarté : par exemple, management de projets web (dans UE2) accompagnement de projets web (UE6). Telles que présentées, il est difficile de savoir s'il y a des redondances ou s'il s'agit d'enseignements complémentaires.

L'équipe pédagogique propose de nombreuses activités (notamment en travaux dirigés) contribuant à la professionnalisation des étudiants : concours d'ergonomie et de référencement naturel, blog, Google on line marketing challenge... L'utilisation de la plateforme Moodle (e-learning) mériterait plus d'innovation pédagogique : elle est limitée au partage de documents.

Le stage en entreprise (alternance en apprentissage ou contrat de professionnalisation) dure 15 semaines réparties sur l'année et son rythme contribue à l'aspect professionnalisant de cette licence.

Les étudiants ne disposent pas de portfolios de compétences (à fortiori numérique, ce qui serait naturel pour cette licence), le suivi de l'acquisition des compétences se faisant uniquement au travers de contrôles continus ou de tests.

Les partenariats locaux avec les associations ou syndicats professionnels témoignent d'une volonté d'insérer cette licence dans le tissu local. On regrettera cependant que ne soient pas mentionnés d'éventuels contacts avec la fédération professionnelle (nationale) ou encore avec le géant français du e-commerce, C-Discount pourtant bordelais.

Les professionnels sont particulièrement impliqués dans les enseignements, et dispensent 63 % des volumes horaires. Si le dossier précise les entreprises d'origine de ces « praticiens », le dossier ne donne pas de précision quant aux postes qu'ils occupent.

Le secteur du e-commerce, et plus largement de l'internet est en perpétuelle innovation. De ce point de vue, il est regrettable que les enseignants ne participent pas à d'éventuels groupes de recherches.

Le taux de réussite à cette LP est supérieur à 95 %, la dernière enquête montre que 64 % des diplômés sont en emploi et 12 % en poursuite d'études (24 % sans emploi). Au-delà de ces chiffres d'insertion correct, les éléments portés à notre connaissance ne permettent pas de juger qualitativement de cette insertion : postes occupés, entreprises, CDI ou CDD, salaires.

Nous n'avons pas d'indication sur un éventuel comité de pilotage. Le conseil de perfectionnement quant à lui se réunit une fois par an : y participent auprès des responsables de la formation une proportion équivalente d'étudiants, d'enseignants universitaires et de praticiens. Cette volonté d'échanger avec les étudiants a amené les responsables de la formation à « anonymiser » les questionnaires de satisfaction « étudiants ».

Éléments spécifiques de la spécialité

Place de la recherche	Il n'y a pas de contact avec un groupe de recherche. C'est regrettable pour une « industrie » en perpétuelle innovation.
Place de la professionnalisation	<p>Le rythme d'alternance (3 semaines en entreprise/1 semaine en cours) est favorable à l'acquisition des compétences sur le terrain. Des activités à la pédagogie adaptée sont à souligner : concours d'ergonomie et de référencement naturel, blog, Google on line marketing challenge. Elles démontrent une vraie volonté de rapprocher les enseignements de préoccupations et exigences professionnelles.</p> <p>L'équipe pédagogique entretien et partage des outils de veille métiers en collaboration avec les professionnels du secteur.</p>
Place des projets et stages	<p>Le stage dure 15 semaines durant lesquelles l'étudiant doit réaliser, puis soutenir son mémoire professionnel et fournir des rapports d'activités.</p> <p>Le projet tutoré est encadré par un enseignant référent.</p> <p>L'ensemble est bien suivi : visites en entreprise par ce dernier, entretiens avec le responsable pédagogique (individuel et groupés).</p> <p>Le projet tutoré sera désormais réalisé par petits groupes, mais nous n'avons pas de détail : pourquoi ? comment ?</p>
Place de l'international	Hormis l'anglais e- business et l'anglais professionnel, aucun cours n'est dispensé en anglais. De plus, la formation n'a aucune ouverture sur l'international.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement des étudiants se fait par la présence de l'équipe pédagogique au salon d'orientation et aux journées portes ouvertes de l'Université et au Salon des licences professionnelles de l'établissement. Elle communique sur la formation via des plaquettes, le web et une page Facebook.</p> <p>Le recrutement se fait par dossier, suivi d'entretien. Comme déjà indiqué, des chiffres sur le nombre de candidats, de dossiers acceptés... auraient été intéressants.</p> <p>Un dispositif d'aide à la réussite est mis en place, il s'agit de la remise à niveau « technique » : en informatique, en infographie et en création de sites. On suppose que les alternants ont tous un profil hétérogène. L'objectif étant que les alternants soit plus rapidement opérationnels en entreprise.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Le numérique est au cœur des pratiques professionnelles visées par cette LP. Les activités (TD, concours) sont nombreuses.</p> <p>La plateforme « Learning management system » Moodle est utilisée de manière très basique pour partager des documents. Dropbox ou Google Drive auraient demandé un investissement moindre pour un même résultat.</p>

	On regrettera donc qu'une licence professionnelle spécialisée sur les métiers de l'internet ne développe pas une pédagogie utilisant ces outils numériques.
Evaluation des étudiants	<p>Les étudiants sont évalués par un contrôle continu et/ou des tests.</p> <p>Le jury dont la vocation est de vérifier le bon déroulement de la formation, puis de valider l'obtention du diplôme se réunit trois fois par an : commission 1 en mars, commission 2 en septembre et le jury final fin septembre.</p> <p>En anglais, la validation du TOEIC est obligatoire.</p> <p>Le diplôme est validé, lorsque l'étudiant a obtenu 10/20 de moyenne minimum aux UE (la compensation est donc possible) et au minimum 10/20 aux UE 7 et 8 (Projet tutoré et stage).</p> <p>Une réflexion est en cours, afin de simplifier le nombre d'évaluations : contrôle continu ou test, et non parfois les deux examens comme proposé aujourd'hui.</p> <p>Ce système d'évaluation correspond aux systèmes de contrôle de licence professionnelle.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi d'acquisition des compétences se fait au travers du contrôle continu et de tests. Pas de portfolio ou autre livret de suivi.
Suivi des diplômés	La dernière enquête obtient un taux de réponse supérieur à 80 %, mais les données collectées restent trop imprécises.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil de perfectionnement est composé du directeur de l'IUT, du chef de département, du responsable pédagogique de la licence. Y participent également 2 à 3 enseignants universitaires, 2 à 3 praticiens et deux étudiants. Il se réunit une fois par an. Il permet de vérifier l'adéquation des contenus et des exigences du terrain. Les étudiants sont de surcroît interrogés anonymement au cours de cette formation.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Le nombre de professionnels intervenants dans la formation.
- Le suivi des étudiants lors des stages.
- Les activités pédagogiques variées.
- L'implication d'organisations (syndicats professionnels) locales.

Points faibles :

- Peu de visibilité sur l'insertion professionnelle d'un point de vue qualitatif : quels métiers, quelles entreprises ? et un suivi insuffisant des étudiants diplômés.
- L'absence de lien avec des laboratoires de recherche.
- Aucun partenariat évoqué avec de grandes entreprises (dont au moins un leader national sur Bordeaux), ni avec la fédération nationale.
- Faible utilisation des outils de formation numériques pour une formation 100 % orientée internet (!) et le manque d'implication de l'équipe dans la recherche.

Conclusions :

Une licence qui semble répondre aux attentes professionnelles, mais le manque global de précisions dans de nombreuses réponses nuit à l'impression générale.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.